



UNDER THE TREE

De Hafsteinn Gunnar Sigurðsson
Avec Steinþór Hróar Steinþórsson, Edda
Björgvinsdóttir, Sigurður Sigurjónsson
Islande – 2018 – 1h 28min

Jeudi 22 novembre 2018 18h30
Dimanche 25 novembre 2018 19h00
Lundi 26 novembre 2018 14h00

Hafsteinn Gunnar étudie le scénario et la réalisation à l'université Columbia à New-York. Son premier film *Annan veg* est présenté dans plus de cinquante festivals internationaux avant d'être adapté par l'Américain David Gordon Green dans *Prince of Texas*. En 2012, Hafsteinn est sélectionné par la revue *Variety* comme l'un des "Dix cinéastes européens à suivre". En 2015 sort son second film, *Paris of the North*.



"Under the Tree", jeu de massacre tragi-comique à l'islandaise

Des vies banales qui se dérèglent, des petits tracas qui s'enchaînent jusqu'à prendre de terribles proportions... Le réalisateur islandais Hafsteinn Gunnar Sigurðsson n'y va pas avec le dos de la cuillère et son jeu de massacre emmène tout le monde droit dans le mur.

Un couple qui bat de l'aile, une vieille sex-tape qu'on aurait mieux fait d'effacer, un arbre qui fait de l'ombre aux voisins... Pris isolément, aucun de ces "ingrédients" n'était susceptible de provoquer un séisme. Mais leur enchaînement va faire des ravages, provoquer une sorte d'effet papillon. On le sait tous, les pires catastrophes ont souvent pour origine un petit rien, un mot de travers, une réaction inadaptée... Dans un univers pavillonnaire dont la peinture s'écaille, nous assistons donc à la glissade tragique d'une famille et de ses voisins. Un pâté de maison maudit tombant de Charybde en Scylla sous le coup de ripostes de plus en plus saignantes.

Le réalisateur orchestre avec jubilation le dérèglement du quotidien. Hafsteinn Gunnar Sigurðsson est doué pour nous assoupir avec des situations familiales et banales qu'il a saupoudrées d'explosifs. Et quand ça se dérègle, ça fait très mal. Tous aux abris !

Les acteurs de cette guerre de tranchée restent sobres et évitent la caricature. Il y a de la fraîcheur, du tonus, et un certain esprit court-métrage dans ce film sombre et bien dirigé, jusqu'à sa chute en forme de pied de nez.

Par Pierre-Yves Grenu @Culturebox
Publié le 12/08/2018 à 10H38

Entretien avec le réalisateur – Dossier de Presse - BACFILMS 2018

D’où vous est venue l’idée du film ? Est-ce inspiré de faits réels ?

Le coscénariste Huldar Breiðfjörð et moi-même avons commencé à discuter de cette idée il y a environ dix ans. Nous étions tous deux fascinés par l’idée de faire un film sur les querelles de voisinage. Ce qui m’a initialement emballé à propos de cette idée est que de tels conflits peuvent se révéler ridiculement drôles parce qu’ils s’articulent très souvent autour d’incidents mineurs et, tout aussi souvent, prennent des proportions démesurées. Ces différends peuvent parfois prendre un tournant acharné et violent dans lesquels des personnes normales et respectables perdent leur dignité et leur sang-froid.



Les histoires de voisins qui se disputent pour des arbres sont en réalité assez notoires en Islande donc on peut dire que l’histoire a été inspirée par un événement réel, bien que le scénario ait ensuite évolué en une entité purement fictionnelle. Il est également important de savoir que l’on ne croise pas beaucoup d’arbres en Islande, donc lorsque vous avez un vieil et bel arbre planté dans votre jardin, il est très peu probable que vous vouliez vous en séparer. Mais d’un autre côté, si un arbre dans le jardin d’à côté empêche les rayons de soleil d’atteindre votre jardin, vous aurez envie de vous en débarrasser. Surtout parce que l’Islande bénéficie de peu d’ensoleillement. C’est le genre de confrontation qu’il est malheureusement compliqué de résoudre diplomatiquement.

Y a t-il quelque chose qui vous a attiré concernant la nature ordinaire du conflit ?

J’ai toujours été attiré par ce qui relève du banal dans mes films et oui, j’ai réellement l’impression que c’est une source excellente pour la production cinématographique. Surtout parce que nos vies sont la plupart du temps faites de choses sans intérêt, c’est ce que nous connaissons le mieux et je crois que c’est l’un des éléments communs à toute l’humanité. J’ai trouvé que c’était un immense défi de créer un drame aux allures de thriller sur quelque chose d’aussi innocent qu’un bel arbre, de faire un film où le domicile est un champ de bataille.

Prochaines séances :

Burning de Lee Chang Dong 2h28

Dimanche 25 nov, 11h

Lundi 26 nov, 19h

Mardi 27 nov, 20h

Court métrage :

GRYLA - Tomas Heidar Johannesson - Fiction 6’16

Kidnappé par erreur et emmené dans les montagnes, un homme se retrouve face au troll islandais “Grýla”. Dans la mythologie insulaire, Gryla est ainsi une géante monstrueuse, croquemitaine vivant dans les montagnes et cherchant à se mettre sous la dent les enfants pas sages.

Carte d’adhésion valable de septembre à août de l’année suivante

Adhérer, c’est soutenir l’association

Plein tarif 18€ / Tarif réduit 9€ *

* Jeune de -26ans, étudiant ou demandeur d’emploi

Bénéficiaire de tarifs sur les séances :

Emboîné 6€ Normales 6,70€

(hors week-ends et jours fériés)